

THE ROMAND COMMUNITY OF BESSARABIA IN UNIVERSITY EDUCATION

**LA COMMUNAUTE ROMANDE DE BESSARABIE
DANS L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE**

Olga Koudinova

PhD en philologie, professeur associé
E-mail: iaolechka@mail.ru
Université d'Etat des Sciences Humaines
d'Izmail, Ukraine

Olha Kudinova

PhD of Philological Sciences, Associate
Professor
E-mail: iaolechka@mail.ru
Izmail State University of Humanities, Ukraine

ABSTRACT

The article substantiates the need to study the linguocultural features of the French-speaking Swiss community of Bessarabia in university education. In today's Ukraine the question of the presence of the Swiss diaspora in Bessarabia can be attributed to under-studied scientific problems. This fact explains the lack of methodological research related to the peculiarities of the study of the linguistic and cultural characteristics of the Swiss diaspora of the village of Shabo by students.

The objective of the article is to demonstrate the relevance and the need to introduce into the programs of the French departments of the Bessarabian universities a wide range of linguistic and cultural issues related to the Swiss Romands of Bessarabia and to give more detailed guidance for their application.

The article considers the question of the interdependence of culture and civilization. The author of the article offers linguocultural research on the toponym «Helvetianopolis» which was used as the original name of the Swiss colony.

The conclusions highlight the need widen the space of the teaching of French, often centered on the French culture, by moving to a teaching which opens the learner to his own region having French speakers to study not only the peculiarities of their language, but also the values, symbols and emotions that oriented and guided the lives of the Swiss settlers of Bessarabia. This going beyond the global towards the local makes it possible to become aware of the variability of the French language according to socio-cultural contexts, to open up to otherness and to other cultures through their French-speaking productions and to facilitate a deeper understanding of Swiss identity.

Key words: *romand community, French-speaking texts, Bessarabian «Gelvetianopolis», university education, linguocultural characteristics, French-speaking civilizations.*

La formulation du problème. Au stade actuel des transformations dynamiques du système d'enseignement pédagogique supérieur en Ukraine, le problème de la formation de haute qualité des futurs spécialistes dans le domaine des langues étrangères est considérablement actualisé. Une des composantes obligatoires de la compétence professionnelle du professeur de langues étrangères du XXI^e siècle est la capacité d'adapter ses propres activités d'apprentissage aux conditions culturelles et aux traditions linguistiques locales.

Sur la base de ce qui précède, nous considérons qu'il est assez motivé et justifié de croire que l'histoire et les textes de colons suisses francophones de la Bessarabie constituent pour les étudiants ukrainiens une bonne occasion de se familiariser avec les caractéristiques linguistiques, l'histoire spirituelle, la mentalité nationale, les valeurs de la vie de cette communauté en tant que partie intégrante du processus historique et culturel de la Suisse et la Bessarabie. Sans étudier

cette composante importante de la francophonie, la maîtrise de la civilisation et la culture francophone serait incomplète.

L'analyse des recherches et publications récentes. Nous avons déjà constaté «qu'en Ukraine d'aujourd'hui la question de la présence de la diaspora suisse en Bessarabie [...] peut, malheureusement, être attribuée aux problèmes scientifiques sous-étudiés» (Кудинова, 2009: 379) ainsi que le fait «qu'au stade actuel de développement de l'État polyethnique ukrainien, une étude approfondie du rôle joué par les Suisses dans la vie socioculturelle de la Bessarabie est *conditio sine qua non* la mosaïque holistique de l'identité bessarabienne» (Кудинова, 2020: 68). Remarquons également le manque de recherches méthodologiques liées aux particularités de l'étude des caractéristiques linguistiques et culturelles de la communauté suisse du village Chabo par les étudiants des départements français des universités de Bessarabie.

Il est à noter qu'en Suisse au cours de ces dernières années, l'intérêt des chercheurs pour le patrimoine linguistique, intellectuel et culturel des Chabiens francophones a considérablement augmenté. L'analyse du discours scientifique et journalistique de la Suisse romande montre que les questions liées aux Suisses francophones, qui ont vécu sur le territoire de la Bessarabie à l'écart du principal massif de leur ethnie, étaient et restent d'actualité pour la préservation de l'histoire et de la mémoire nationale (Les communautés suisses..., 2017; Grivat, 2014: 19; Иванова, 2019). La mémoire des colons suisses de la Bessarabie s'y manifeste comme un sens important, ce qui est clairement indiqué par sa répétabilité.

L'objectif du présent article est de démontrer la pertinence et la nécessité d'introduire dans les programmes de la formation universitaire bessarabienne un large éventail de questions linguistiques et culturelles liées aux Suisses romands de Bessarabie et donner des orientations plus détaillées pour leur application.

Présentation du principal matériel de recherche. La pratique linguistique moderne prouve de manière convaincante qu'il est impossible de parvenir à une compréhension mutuelle adéquate entre les communicateurs dans des situations de communication interculturelle sans connaissance du vocabulaire avec la composante nationale-culturelle de la sémantique. Cela est dû au fait que la langue a non seulement tendance à s'accumuler et à stocker, mais aussi à refléter les faits et les phénomènes de la culture du peuple-porteur de cette langue. Le patrimoine culturel reflète les caractéristiques essentielles du passé et du présent de chaque nation, ses vues, idées et croyances traditionnelles et modernes.

Rappelons que les questions d'interconnexion et d'interdépendance linguistiques et culturelles commencent à être étudiées dans les années 60 du XXe siècle dans des ouvrages sur la linguistique historique comparée (F. Buslaev, J. Grimm, J. Gerder et al.) et la direction psychologique de la linguistique (W. von Humboldt, G. Steintal, O. Potebnya et al.).

Une contribution fondamentale au développement des fondements théoriques des études linguistiques et régionales dans l'enseignement des langues a été apportée par E. Vereshchagin et V. Kostomarov. Ces savants consacrent quelques œuvres scientifiques à la composante nationale-culturelle du matériel linguistique qui reflète la culture du pays dont la langue est étudiée (Верецаги, 1980).

V. Gofipov note que l'immersion dans la culture d'une autre nation, la connaissance de son système de valeurs ont non seulement une signification éducative mais aussi pratique. Il attire l'attention sur le fait qu'un apprenant d'une langue étrangère introduit le concept de langue et de culture natives dans cette langue, mais lorsqu'il communique avec des représentants d'une autre langue, cela peut conduire à des malentendus (Гофіпов, 2004: 54).

Les savants L. Moroz et O. Korol affirment que l'apprentissage d'une langue étrangère basé sur l'analyse du patrimoine culturel d'un pays particulier est très important, car cette combinaison permet aux étudiants d'apprendre plus activement les spécificités des phénomènes linguistiques et d'acquérir directement des connaissances sur les traditions et le présent du pays. Elles soulignent qu'aujourd'hui le nom de la discipline en question est interprété différemment selon les pays, par exemple, en Allemagne, on l'appelle «cultural studies» (Kulterkunde), en

Scientific Bulletin of the Izmil State University of Humanities.
Section Pedagogical Sciences. Issue 53

France – «langue et civilisation», et dans la littérature méthodologique anglaise – «lingualcultural studies». Les chercheuses ukrainiennes susmentionnées notent que cette discipline doit contenir du matériel linguistique spécialement sélectionné et homogène reflétant la culture du pays, ainsi que des unités lexicales non équivalentes, contextuelles et connotatives, des formes de discours visuelles et non verbales. Ces concepts représentent la tendance actuelle de l'éducation moderne: d'une part, on apprend une langue étrangère, et d'autre part – l'étudiant reçoit des informations sur les caractéristiques culturelles du pays dont il étudie la langue. Dans cette combinaison, la langue étrangère devient un miroir de la vie sociale et culturelle des personnes-locuteurs de cette langue. Une telle pédagogie forme une idée de la richesse spirituelle d'une autre nation, promeut le niveau d'éducation humanitaire et d'intelligence humaine, développe la capacité de s'adapter rapidement à la situation de communication appropriée (Морозов, 2014: 129-132).

Explorant la question de l'interdépendance de la culture et de la civilisation, nous nous tournons vers le travail scientifique de la chercheuse française F. Raby «Les relations entre savoirs linguistiques et savoirs de spécialité dans la construction des processus de passage de l'être «cultivé» à l'être «civilisé»», qui souligne une plasticité sémantique étonnante de ces deux termes et note que la plupart des dictionnaires ne distinguent pas vraiment entre culture et civilisation. Selon ses convictions, «la circulation des hommes amène la circulation des idées. La circulation des idées c'est la confrontation des croyances et des connaissances, la confrontation des cultures. De cette confrontation naissent de nouveaux savoirs, de nouvelles croyances, de nouveaux modèles culturels. La circulation des hommes et des idées provoque la prise de conscience de l'identité culturelle» (Raby, 1994: 21-30).

En étudiant la communauté romande de la Bessarabie dans une telle perspective soulignons avant tout que l'existence d'«Helvetianopolis» dans ces territoires est un fait unique de l'histoire suisse et ukrainienne, qui n'a pas encore été reflété dans les manuels ukrainiens ni dans les travaux de recherches nationaux approfondis à caractère linguistique et culturel. Il est nécessaire d'indiquer qu'aujourd'hui un très petit nombre d'érudits bessarabiens connaissent l'histoire de la résidence des Suisses romands dans leur région. *Res nostra agitur*, mais la plupart des habitants de la Bessarabie, en particulier les jeunes, ne connaissent même pas le fait du séjour des Suisses sur les terres bessarabiennes. À cause du fait que les informations sur l'histoire de la colonie, ainsi que les caractéristiques linguistiques et culturelles de la langue française des Romands de Bessarabie sont absentes des manuels ukrainiens, il est donc logique de se tourner vers des publications étrangères.

Il convient également de noter qu'à l'étranger ces dernières années des recherches dans ce domaine se sont considérablement intensifiées et qu'un certain nombre de travaux fondamentaux sont apparus. Ainsi, en 2019, une collection d'articles de chercheurs suisses et russes «Les destins des colonies suisses de la région septentrionale de la mer Noire et en Crimée (IX–début du XXe siècle)» a été publiée sous la direction scientifique de E. Simonato et I. Ivanova (Судьбы швейцарских..., 2019). La plupart des articles de cette collection ont été écrits dans le cadre du projet international de recherche scientifique mené en 2016-2019 par des enseignants du département de langues slaves de l'Université de Lausanne et du département de philologie romane de l'Université d'État de Saint-Petersbourg. Les documents de recherche ont été fournis par les archives nationales suisse et russe et par les archives personnelles des colons suisses, présentées par leurs descendants ou conservées dans des musées d'histoire.

Trois articles de la collection mentionnée sont consacrés directement à la colonie Chabo, fondée près d'Odessa par des viticulteurs suisses en 1822. Ainsi, l'article de Jean-Pierre Bastian, docteur en sciences théologiques, professeur émérite de sociologie des religions de l'Université de Strasbourg, décrit le long voyage des premiers colons à Chabo, leurs objectifs, leurs accords avec le gouvernement russe, les conditions de leur déménagement et les premières années de leur existence. Olivier Griva, journaliste reconnu des principaux journaux francophones en Suisse, évoque l'histoire de la migration des vignerons en Russie et décrit les difficultés associées au

déménagement et à l'adaptation à de nouvelles conditions de vie. À la fin de son article, nous examinons comment la mémoire de la colonie est perçue et soutenue en Suisse d'aujourd'hui. Elena Simonato, docteur en philologie, professeur agrégé au département de langues slaves de l'Université de Lausanne, responsable du projet commun russo-suisse sur l'histoire des colonies suisses de la région septentrionale de la mer Noire, dans son article analyse les traits caractéristiques du dialecte de la colonie Chabo, à savoir le dialecte du canton de Vaud, influencé par les langues locales et en particulier par le russe.

La partie la plus étudiée de la recherche scientifique des savants suisses est l'histoire de la réinstallation de leurs compatriotes en Russie explorée en profondeur et en détail depuis les années 70 du XXe siècle. À l'heure actuelle, il existe déjà toute une série de monographies et d'articles qui mettent en lumière divers aspects de ce mouvement migratoire. Une partie importante de la recherche existante a été réalisée dans le cadre du projet «Émigration de la Suisse en Russie», lancé à l'Université de Zurich dans la seconde moitié des années 1970 par le professeur Carsten Goehrke, ses collègues et étudiants.

On sait que la compétence linguistique et culturelle des étudiants de langue étrangère s'approfondit sur la base de l'étude des toponymes. Les indications toponymiques, ainsi que les caractères généraux, ont des caractéristiques individuelles qui peuvent être expliquées en tenant compte de facteurs extralinguistiques. Montrons, par exemple, le potentiel linguodidactique du toponyme «Helvetianopolis». C'est Louis-Vincent Tardent (1787–1836), *spiritus movens*, fondateur et premier dirigeant de la colonie suisse, qui l'a inventé en ajoutant au mot Helvetia le suffixe des noms de villes dans le monde gréco-romain puis orthodoxe «-polis», du grec ancien πόλις, *pólis* – «cité» (e.g., les noms des villes latines de Antipolis, Philippopolis ou, plus tard, Constantinopolis (Constantinople), Gratianopolis (Grenoble), Leopolis (Lviv)).

Nous trouvons intéressantes et valides des interprétations de Jean-Pierre Bastian, docteur en sciences théologiques, professeur émérite de sociologie des religions à l'Université de Strasbourg, qui dans son étude sur l'émigration du canton de Vaud vers la Bessarabie et la colonisation de Chabag en 1822, formule un certain nombre d'hypothèses *ad disputandum* concernant le toponyme d'Helvecianopolis. Il suggère que le désir initial de Louis-Vincent Tardent de donner à la colonie ce nom est la preuve que cette entreprise était utopique dans la forme sous laquelle elle existait dans l'imaginaire de Tardent. Le chercheur note qu'on ignore ce qui a inspiré Tardent: la colonisation russe de la Crimée par Catherine II, lorsque des villes (Sébastopol, Simferopol) ont été nommées et renommées dans cet esprit, ou il s'agissait simplement d'une ville située de l'autre côté de la baie du Dniestr, également renommée Ovidiopol en l'honneur du poète Ovide. Le nom d'Helvetianopolis convenait parfaitement puisqu'il rompit avec le toponyme tatar Shabo, indiquant la nouvelle fondation de cette colonie (Бастіан, 2019: 149).

Une autre suggestion de Jean-Pierre Bastian est la suivante: «Ou peut-être que Tardent, qui lisait beaucoup, connaissait bien les premiers penseurs socialistes utopiques, parmi lesquels Robert Owen (1771-1858), qui a visité Pestalozzi à Yverdon en 1818». En outre, le scientifique avance encore une supposition selon laquelle «Tardent aurait eu le «Christianopolis» du pasteur luthérien Johann Valentin Andreae (1586-1654)» en l'expliquant par le fait que dans cet ouvrage, «qui a influencé les socialistes du début du XIXe siècle», l'auteur a décrit une ville dans laquelle il n'y avait pas de domaines privés, la ville elle-même a été construite selon les principes de la géométrie et de la fonctionnalité, science et travail étaient étroitement liés dans cette ville imaginaire. Jean-Pierre Bastian commente ces hypothèses comme suit: «Toutefois, une telle influence n'a été constatée ni dans l'organisation de la colonie Chabag, ni dans sa charte. La direction religieuse de ce projet était limitée dans la charte uniquement par le fait que chaque membre de la colonie devait avoir un psautier et un catéchisme. La devise de la colonie «prier et travailler» [ora et labora] était beaucoup plus liée à la devise de l'Assemblée des viticulteurs de Vevey qu'à la charte des moines bénédictins, mais il fallait sans doute avoir de grands espoirs pour un monde meilleur pour quitter Vevey ou bien Lavo et d'établir une colonie vaudoise au

destin incertain en Bessarabie à la périphérie de la Nouvelle Russie» (Бастиан, 2019: 149).

Il nous semble aussi intéressant de chercher *causa activa* d'une telle nomination de la colonie suisse, de faire l'analyse étymologique et d'évoquer l'histoire des concepts qui s'en rapprochent, ce qui contribuera à l'interprétation de l'éventail des raisons pour lesquelles le nom «Helvetianopolis» a été choisi initialement pour la colonie suisse. À notre avis, ce toponyme peut faire allusion au concept historique et mental de la République Helvétique (*lat. Republica Helvetiorum*). C'était le nom de l'état qui existait sur le territoire de la Suisse moderne de 1798 à 1803. Sa création a été une des premières tentatives pour établir une autorité centrale sur la Suisse, composée principalement de cantons autonomes unis par une alliance militaire libre et la gestion de territoires subordonnés tels que Vaud (d'où sont originaires la plupart des habitants de la colonie suisse en Bessarabie). La république a reçu ce nom de la tribu celte des Helvètes qui habitaient le plateau suisse dans l'Antiquité. Rappelons qu'à «l'époque de l'Helvétique» les habitants de la Suisse bénéficient de nouveaux droits : liberté de conscience et de culte, liberté de la presse, liberté de commerce et d'industrie, garantie de la propriété privée, instauration du suffrage dit «universel». Ce sont presque les mêmes privilèges que Louis-Vincent Tardent a défendus devant le gouvernement russe et les autorités de Bessarabie pour les habitants de la colonie. Ainsi, le choix de ce toponyme peut refléter non seulement le désir éternel des émigrés d'amener leur patrie historique, au moins nominalement, dans des lieux d'émigration, mais aussi démontrer le désir passionné du créateur de la colonie d'y incarner les idéaux de la République Helvétique, «unie et inséparable».

Il convient également de noter que l'Helvetia est assez longtemps un symbole personnifié de la Suisse, tout comme Marianne est un symbole de la France. L'image d'Helvetia est apparue pour la première fois au XVIIe siècle. Des représentations d'Helvetia datant de 1672 sont connues des tableaux d'Albrecht Kauw et la pièce de Johann Kaspar Weissenbach «Eydgnösisches Contrafeth auff-unnd abnemender Jungfrauen Helvetiae» (où il a créé une figure d'identification spéciale pour tous les citoyens suisses, quelle que soit leur affiliation religieuse). L'image d'Helvetia est représentée avec des produits de la terre, tel que fruits et fromages, soulignant son appartenance géographique. Armes, couronne de lauriers et divers attributs graphiques symbolisent l'État, la politique. Même à l'époque moderne, sur les timbres-poste et les pièces de monnaie, l'image et le nom Helvetia sont utilisés pour désigner la Suisse, afin de ne pas privilégier l'une des quatre langues officielles. Pour la même raison, le code de pays «CH» (du latin *Confoederatio Helvetica*) a été choisi.

Conclusions. Tout ce qui précède prouve la nécessité d'élargir l'espace de l'enseignement du français, souvent centré sur la culture française, en passant à une pédagogie qui ouvre l'apprenant à sa propre région ayant des locuteurs francophones pour étudier non seulement les particularités de leur langue, mais aussi des valeurs, symboles et émotions orientant et guidant les vies des colons suisses bessarabiens. Ce dépassement du global vers le local permet de prendre conscience de la variabilité de la langue française selon les contextes socioculturels, de s'ouvrir à l'altérité et aux autres cultures à travers leurs productions d'expression française et de faciliter la compréhension plus profonde de l'identité suisse.

ДЖЕРЕЛА І ЛІТЕРАТУРА

Бастиан Ж.П. Эмиграция из кантона Во в Новороссию: колонизация Шабо в 1822 г. *Судьбы швейцарских колоний в Северном Причерноморье и в Крыму (XIX – начало XX века)*. Сборник статей / под научной редакцией Е. Симонато и И. Ивановой. СПб.: СВЕТ, 2019. С. 124-149.

Верещагин Е.М., Костомаров В.Г. Лингвострановедческая теория слова. М.: Русский язык, 1980. 320 с.

Гофіпов В.О. Соціокультурна інформація художнього тексту. *Мова і культура. Культурологічний підхід до викладання мови і літератури*. К.: ВД Д. Бураго. Вип. 7. 2004. Т 2.

**Науковий вісник Ізмаїльського державного гуманітарного
університету. Серія: Педагогічні науки. Випуск 53.**

Иванова, И. С. Швейцарская колония Шабо и местное окружение: контакты языков, контакты культур. 2019. URL: <http://conference-spbu.ru/en/conference/40/section/782>

Кудінова, О. Франкомовні швейцарські колоністи Бессарабії: своєрідність соціокультурного розвитку. *Буджацький фронтір у дзеркалі сучасної гуманітаристики. Збірник наукових праць*. Ізмаїл: РВВ ІДГУ, 2020. С. 67-75.

Мороз Л., Король О. Вивчення лінгвокраїнознавчого аспекту в процесі оволодіння іноземними мовами. *Нова педагогічна думка*. № 2. 2014. С. 129-132.

Судьбы швейцарских колоний в Северном Причерноморье и в Крыму (XIX – начало XX века). Сборник статей / под научной редакцией Е. Симонато и И. Ивановой. СПб.: СВЕТ, 2019. 208 с.

Grivat O. Des vins de Bessarabie produits à... Cully. *Infôtellerie. Suisse Romande*. Décembre. № 80. 2014. P. 19.

Kudinova, O. (2019). Bessarabia in the discourse of the French-speaking Swiss colonists of Shabo. *Journal of Danubian Studies and Research*. Galati: Danubius University Press. Vol. 9. No 1. 2019. С. 378-392.

Les communautés suisses de Crimée et de la mer Noire: langues et traditions. Edité par Elena Simonato, Irina Ivanova, Marco Giolitto. Cahiers de l'ILSL. № 51. Lausanne: Centre de linguistique et des sciences du langage, 2017. 244 p.

Raby F. Les relations entre savoirs linguistiques et savoirs de spécialité dans la construction des processus de passage de l'être «cultivé» à l'être «civilisé». *ASp*. 5-6. 1994. P. 21-30.

REFERENCES

Bastian Zh.P. (2019). Emigratsiya iz kantona Vo v Novorossiyyu: kolonizatsiya Shabo v 1822 g. [Emigration from the canton of Vaud to Novorossiyya: the colonization of Shabo in 1822]. Sud'by shveytsarskikh koloniy v Severnom Prichernomor'ye i v Krymu (XIX – nachalo XX veka). Sbornik statey [The fate of the Swiss colonies in the Northern Black Sea region and in the Crimea (XIX – early XX centuries). Digest of articles]. Pod nauchnoy redaktsiyey E. Simonato i I. Ivanovoy, SPb.: SVET, S. 124-149. [in Russian].

Vereshchagin E.M., Kostomarov V.G. (1980). Lingvostranovedcheskaya teoriya slova [Linguistic and cultural theory of the word]. M.: Russkiy yazyk, 320 s. [in Russian].

Hofipov V.O. (2004). Sotsiokul'turna informatsiya khudozhn'oho tekstu [Sociocultural information of artistic text]. Mova i kul'tura. Kul'turolohichnyy pidkhid do vykladannya movy i literatury [Language and culture. Culturological approach to teaching language and literature]. K.: VD D. Buraho, Vyp. 7. [in Ukrainian].

Ivanova I. S. (2019) Shveytsarskaya koloniya Shabo i mestnoe okruzhenie: kontakty yazykov, kontakty kul'tur [The Swiss colony of Shabo and the local environment: contacts of languages, contacts of cultures]. URL: <http://conference-spbu.ru/en/conference/40/section/782> [in Russian].

Kudinova O. (2020). Frankomovni shveytsars'ki kolonisty Bessarabiyi: svoyeridnist' sotsiokul'turnoho rozvytku [French-speaking Swiss colonists of Bessarabia: the uniqueness of socio-cultural development]. Budzhats'kyyu frontyr u dzerkali suchasnoyi humanitarystyky. Zbirnyk naukovykh prats' [Budjak frontier in the mirror of modern humanities. Collection of scientific works]. Izmayil: RVV IDHU. S. 67-75. [in Ukrainian].

Moroz L., Korol' O. (2014). Vyvchennya lnhvokrayinoznavchoho aspektu v protsesi ovobodinnya inozemnyy movamy [Study of the linguistic aspect in the process of mastering of foreign languages]. Nova pedahohichna dumka [New pedagogical thought]. № 2. S. 129-132. [in Ukrainian].

Sud'by shveytsarskikh koloniy v Severnom Prichernomor'ye i v Krymu (XIX–nachalo XX veka) [The fate of the Swiss colonies in the Northern Black Sea region and in the Crimea (XIX – early XX century)] (2019). Sbornik statey / pod nauchnoy redaktsiyey E. Simonato i

Scientific Bulletin of the Izmil State University of Humanities.
Section Pedagogical Sciences. Issue 53

I. Ivanovoy [Collection of articles / edited by E. Simonato and I. Ivanova]. SPb.: SVET, 208 s. [in Russian].

Grivat O. (2014). Des vins de Bessarabie produits à... Cully. *Infôtellerie. Suisse Romande*. Décembre, № 80. P. 19. [in French].

Kudinova O. (2019). Bessarabia in the discourse of the French-speaking Swiss colonists of Shabo. *Journal of Danubian Studies and Research*. Galati: Danubius University Press. Vol. 9. No 1, C. 378-392. [in French].

Les communautés suisses de Crimée et de la mer Noire: langues et traditions (2017). Edité par Elena Simonato, Irina Ivanova, Marco Giolitto. Cahiers de l'ILSL. № 51. Lausanne: Centre de linguistique et des sciences du langage, 244 p. [in French].

Raby F. (1994). Les relations entre savoirs linguistiques et savoirs de spécialité dans la construction des processus de passage de l'être «cultivé» à l'être «civilisé». *ASp*, 5-6, P. 21-30. [in French].

RÉSUMÉ

Le présent article souligne la nécessité d'étudier les caractéristiques linguistiques de la communauté suisse romande de Bessarabie dans l'enseignement universitaire. En Ukraine d'aujourd'hui la question de la présence de la diaspora suisse en Bessarabie peut être attribuée aux problèmes scientifiques sous-étudiés. Ce fait explique le manque de recherches méthodologiques liées aux particularités de l'étude des caractéristiques linguistiques et culturelles de la communauté suisse du village Chabo par les étudiants des départements français des universités de Bessarabie.

L'objectif du travail est de démontrer la pertinence et la nécessité d'introduire dans les programmes des départements français des universités bessarabiennes un large éventail de questions linguistiques et culturelles liées aux Suisses romands de Bessarabie et donner des orientations plus détaillées pour leur application.

L'article étudie le problème de l'interdépendance de la culture et de la civilisation. L'auteur de l'article propose des recherches linguistiques et culturelles sur le toponyme «Helvetianopolis» qui a été utilisé comme nom d'origine de la colonie suisse.

Les conclusions soulignent la nécessité d'élargir l'espace de l'enseignement du français, souvent centré sur la culture française, en passant à une pédagogie qui ouvre l'apprenant à sa propre région ayant des locuteurs francophones pour étudier non seulement les particularités de leur langue, mais aussi des valeurs, symboles et émotions orientant et guidant les vies des colons suisses bessarabiens. Ce dépassement du global vers le local permet de prendre conscience de la variabilité de la langue française selon les contextes socioculturels, de s'ouvrir à l'altérité et aux autres cultures à travers leurs productions d'expression française et de faciliter la compréhension plus profonde de l'identité suisse.

Mots clés: *communauté romande, textes francophones, «Gelvetianopolis» bessarabien, enseignement universitaire, caractéristiques linguoculturelles, civilisations francophones.*